L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 10 JUIN 1886.

## Bibliographie.

L'ART, REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE, J. ROUAM, ÉDITEUR.

La Librairie de l'Art (Paris, 29 Cité d'Antin), à la tête de laquelle est placé M. J. Rouam, homme d'affaires et homme de goût, rend tous les jours des services précieux à la peinture, à la sculpture, à la musique, à l'art enfin sous toutes ses formes, et aux lettres aussi. Elle vient de nous adresser les numéros de *L'Art* du 15 mai et du 1er juin 1886; et ceux-là, comme leurs aînés, donnent pleinement raison à notre assertion.

Tout est irréprochablement soigné dans cette publication, qui se distingue dès l'abord par son cachet tout parisien, forme et fond.

Le corps de rédaction se compose d'hommes d'un talent littéraire incontesté, dont chacun est une autorité reconnue dans le genre qu'il est chargé de traiter.

Maintes fois nous avons reproduit ici même des extraits empruntés à leurs Notices, à leurs Etudes, et dans presque chacune de celles-là, nos lecteurs l'admettront, se sont trouvés un enseignement utile, une appréciation frappée au bon coin.

Il faut bien le dire, à cette époque où les *décadents* sont en force, partout et en tout, la critique n'a pas été exempte du mouvement de baisse. Elle compte—et nous voulons parler en ce moment de la critique parisienne, et en embrassant tous ses genres — elle compte, à n'en pas douter, des individualités hautplacées, d'une compétence manifeste ; seulement (toujours ce diable de seulement!) la camaraderie devient souvent, trop souvent, fort envahissante dans ce groupe.

Si les plumes vénales se sont faites très rares, Dieu merci! les plumes complaisantes pullulent, et l'on ne saurait croire combien ces complaisances répétées, passant en système, contribuent à abaisser le niveau de l'art. Les sévérités de l'analyse, du compte-rendu, ne sauraient jamais décourager l'artiste qui se sent, qui connaît son mérite, qui en a la foi, et qui sérieusement marche au but, en dédaignant tout empirisme, toute aide de réclame ou de charlatanisme. Dans cette analyse rude peut-être, mais juste, mais raisonnée, il trouve au contraire une substance, une émulation. Elle est, à vrai parler, comme un tremplin, d'où il s'élance avec une vigueur, un entrain nouveaux.

Les écrivains de *L'Art*, jusqu'ici du moins, ont évité, ce nous semble, cette très funeste camaraderie ; rien dans les jugements que nous connaissons d'eux, ne trahit cette tendance dissolvante.

Ils n'ont ni cette indulgence vouluo, dont bénéficient telle Ecole, telle individualité, et cela quand même; qui ce parti pris, dont les effets ne sont pas moins déplorables, qui fausse l'esprit, et de conséquence en conséquence conduit trop souvent à de véritables insanités.

Les critiques de l'*Art* comprennent dignement en cela leur mission ; ils empruntent parfois des artifices de langage, ils recourront à des formes atténuantes pour dire une vérité dure, mais cette vérité, ils s'imposent le devoir de la formuler.

Nous les félicitons de cette indépendance, et de cette équité dans l'indépendance. La critique dépendante, c'est-à-dire se faisant camarade, capitulant devant des amis ou des compagnons, cette critique là ne fait que de petits hommes. De ci, de là peut-être vous vous êtes déjà heurté à quelque prétendu cercle littéraire, qui n'est, à vrai dire, qu'une société d'éloges mutuels. Eh bien, étudiez en les éléments, et vous y constaterez, par dessus tout, ce fait: à quelle hauteur immense peut parvenir la médiocrité présomptueuse et confite dans son bocal de fade flatterie. Cette flatterie systématique est un poison violent pour le talent.

La critique franche, juste, ne s'arrêtant point aux considérations de personnes, ne subissant le joug ni d'une Ecole, ni d'une clique, cette critique là, si défectueuse que puisse parfois en être la forme, porte toujours son bienfait. Ainsi entendue, elle est, d'ailleurs, une preuve de dignité, de virilité; elle est un art élevé et d'une pratique malaisée sans doute, mais saine. Quand Destouches a dit :

La critique est aisée et l'art est difficile.

il a fait un vers se tenant bien d'aplomb sur ses pieds, mais ne contenant qu'un non sens. Au risque de nous exposer à cette riposte : Vous êtes orfèvre, M. Josse! nous maintenons que la tâche du critique est une des plus délicates, des plus complexes qui soient. Elle nécessite, avec l'expérience des hommes et des choses, avec la connaissance parfaite de l'escrime de la plume,—une immense puissance de résistance, une indomptable force de caractère. Le critique, en effet, et quoi qu'il fasse, va sans cesse semant des ennemis. Car, cela est trop vrai, il est souvent dans la nature des écrivains et des artistes de se croire volés des éloges donnés à des confrères ; et ceux-là même auxquels vous les dispensez le plus généreusement, vous traiteraient volontiers à l'égal d'un industriel qui les aurait trichés au poids.

Donc *L'Art* est recommandable en tous points comme rédaction. Quant à sa partie illustrée, elle a également son très haut prix.

Nous venons de feuilleter ce recueil—ce que nous en possédons du moins, car bien des parties nous en manquent—et nous n'y avons pas noté une seule livraison où ne figure pas quelque gravure, quelqu'eau-forte, quelque fusain, qui ne mérite que l'attention s'y arrête.

Tout cela est d'abord d'une exécution ferme, distinguée, et puis le choix de ces reproductions est fait avec discernement.

Reproductions, disons-nous ; en effet, les illustrations de cette Revue se composent de transpositions, au crayon, des motifs les plus intéressants, sous le rapport historique, artistique ou archéologique—en architecture, en peinture, en sculpture, en ciselure, en émaillure, en joaillerie. La collection en forme un musée en raccourci, composé avec une extrême fidélité et auquel on aime à revenir.

On comprend que cette méthode de reproduction constitue pour *L'Art* une source inépuisable ; l'œuvre s'alimente ainsi et du passé et des deux contemporains ; éminemment éclectique, elle s'adresse à toutes les écoles, en prenant à chacune de celles-ci ce qu'elle a de mieux.

La lecture de ces livraisons successives est, à vrai dire, une véritable étude de l'art, de ses évolutions, de ses progrès. Les gravures, hors texte ou dans le texte, sont des copies exactes d'originaux précieux à un titre quelconque, et le texte est mieux qu'un livret, c'est un fil conducteur à travers cette Exposition sans cesse continuée, augmentée.

Dans le numéro du 15 mai, citons un portrait en pied de Richard Wagner (1857) : la maison où est né le maître, à Leipzig ; des scènes empruntées au *Vaisseau fantôme*, au *Tannhæuser*, à l'*Or du Rhin*, à *Parsifal* ; des caricatures françaises, anglaises, suisses, sur Wagner ; *Au Clair de lune*, de H. Harpignies (Musée de Luxembourg) ; un fusain-gouache, de J. F. Millet ; un paysage d'Alphonse Stengelin (Salon 1886 de Paris); *Une Etude* d'Edmond Yon, et un charmant petit motif d'Eugène Boudin : *Un Terrain* (Salon de 1886—Paris).

Dans la livraison du 1er juin : Un portrait de femme, par Courbet; Unportrait de Courbet, par lui-même (ceux qui ont visité notre *World's Fair*, connaissent ces deux toiles, dont nous avons parlé dans notre Salon de l'an dernier); un dessin de Mme Marie Nicolas (Salon de 1886—Paris) ; le *Sentier perdu*, une jolie page de Henri Zuber (Salon de 1886 — Paris) ; un portrait de M. Pasteur, étude de Lucien Laurent-Gsell (Salon de 1886—Paris); *La femme du bourgmestre*, de Thomas de Keyser ; un délicieux paysage de Troyon : *Paturage normand*, collection Laurent-Richard ; *La Veillée*, dessin au crayon noir, par J. F. Millet ; une *Diane*, étude d'Elie Delaunay.

Ce dernier numéro contient aussi des documents inédits sur Courbet. On ne saurait les lire sans émotion. Ils rappellent une toute regrettable période de la vie du grand artiste ; celle où il délaissa son pinceau pour verser dans la politique, et quelle politique! Triste époque, où le maître d'Ornans, le splendide réaliste à outrance,aboutit à ce réalisme, aussi féroce autant que stupide, qu'on nomme la Commune, et eut aussi cette tuante douleur de perdre un fils de 20 ans.....

Le cœur saigne à la lecture de ces lettres; on dirait le récit d'un naufrage où disparaît l'un des plus étranges et des plus distingués représentants de la peinture française moderne.

Nous détachons ce passage de la dernière lettre de Courbet à sa sœur :

"Ma chère Lydie, le moment du départ est arrivé ; les tribulations s'avancent et vont finir par l'exil. Si le tribunal, comme tout le fait croire, me condamne à deux cent cinquante mille francs, c'est une manière d'en finir avec moi. Il s'agit maintenant de sortir adroitement de France, car après la condamnation, c'est cinq ans de prison, ou trente ans d'exil, si je ne paye pas."

Cette lettre porte la date du dimanche 20 juillet 1873. Près de quatre ans et demi après, le 31 décembre 1877, Gustave Courbet mourait, l'âme ulcérée, sur les bords du lac de Genève.....

La Colonne déboulonnée avait été relevée, mais dans sa chute elle avait écrasé l'artiste qui, lui, ne devait plus jamais se relever. Fin à jamais lamentable ! La politique n'y gagna rien, mais l'art en deuil y perdit immensément.

L. PLACIDE CANONGE.

## Créoles de la Louisiane.

Nous recevons le numéro du 5 juin du *Graphic News* de Cincinnati, journal hebdomadaire illustré, qui n'a guère que trois mois d'existence, et dont la circulation est cependant déjà considérable et l'influence grande.

Nous remarquons dans cette livraison un article consacré au "*Creole Historic Exhibit*", si souvent et si justement cité, loué, au cours des deux récentes Expositions à la Nouvelle-Orléans.

L'auteur rend hommage aux Dames "représentantes familles les plus anciennes et les plus distinguées de la Louisiane", qui ont eu le mérite de former si vite, et d'une façon complète, ce musée dont on ne pouvait se lasser d'admirer les reliques pleines de souvenirs, et devant lesquelles nul de nous ne s'arrêtait sans une vive émotion.

Le *Graphic News* pense avec raison qu'une telle collection, dispersée aujourd'hui, mérite d'avoir son historiographe; et cet historiographe, il l'a trouvé dans la personne de l'un de nos vieux amis, un confrère distingué qui, dans le journal, dans le livre, au théâtre, a fait ses preuves.

Nous ne nous croyons pas le droit de soulever le voile sous lequel il semble vouloir encore se cacher ; néanmoins on le reconnaîtra, sans nul doute, quand nous aurons dit son nom de plume : "*Orléanian*," et quand nous aurons ajouté qu'il est l'auteur d'un ouvrage remarqué, et que nous avons analysé à cette même place : *The War of the Bachelors* ; intéressants et fine étude, dont les scènes se passent à la Nouvelle-Orléans.

Donc le *Graphic News* s'est assuré la collaboration de *Orléanian*, afin de publier prochainement un livre qui donnera une description exacte, entière, de cette Exhibition Historique Créole, et qui sera, en même temps, une excellente occasion pour écrire une histoire des Créoles de la Louisiane. Le volume sera enrichi d'un grand nombre d'illustrations, d'après des photographies prises au *Creole Exhibit* même, et qui, se joignant au texte, feront revivre le Musée disparu, autant que le peut l'association du crayon et de la plume.

Le sujet de l'ouvrage et le nom qui le signera, sont sérieuses garanties de réussite ; pas n'est besoin d'être prophète pour lui prédire succès de vente en même temps que succès littéraire.

THÉATRE FARANTA.—Deux représentations aujourd'hui—à midi et le soir—par la troupe Heege, qui jouera *The Bad Boy*.

On se dispute déjà les billets pour le bénéfice offert à M. Faranta, qui aura lieu le vendredi 18 juin.

Les billets, dont le prix est fixé à 25 cents pour cette occasion, se placent très rapidement. Ce prix de 25 cents donne droit à une place réservée.

FORT ESPAGNOL—Ce soir encore un excellent programme composé de solos et de morceaux d'ensemble.

L'orchestre de M. Sontag se discipline de mieux en mieux chaque jour; allez vous en assurer. Vous le pouvez faire pour la somme insignifiante de 15 cents.

## OFFICIEL.

### LOIS

### VOTÉES PAR L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

### DE

### L'ETAT DE LA LOUISIANE.

SESSION RÉGULIÈRE DE 1886.

[No. 10.] LOI

Pour venir en aide aux héritiers de personnes dont les propriétés ont pu être confisquées par les Etats-Unis, conformément à l'article 57 de la Constitution.

Section 1er—Il est décrété par l'Assemblée-Général de l'Etat de la Louisiane que toutes taxes, d'Etat, de paroisse ou de municipalité,—dues sur les propriétés qui ont pu être confisquées par les Etats-Unis, seront, à la date où celles-ci sont vendues, remises aux héritiers frappés par la confiscation.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCH,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé ce 7 juin 1886.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme :

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

[No. 11.] LOI.

Pour autoriser le Secrétaire d'Etat à adresser au greffier de chaque cour de district de l'Etat un exemplaire relié en veau des Lois de chaque session de l'Assemblée-Générale.

Section 1er—Il est décrété par l'Assemblée-Générale de l'Etat de la Louisiane, que le Secrétaire d'Etat adressera au greffier de chaque Cour de district de l'Etat un exemplaire relié en veau des Lois de chaque session de l'Assemblée-Générale, à commencer par les loi de la session de 1886.

Sec. 2.—Il est de plus décrété, etc., Qu'il sera pris dans les fonds destinés aux impressions d'Etat pour payer la reliure en veau d'un nombre suffisant d'exemplaires des Lois de chaque session de l'Assemblée-Générale, afin de mettre à exécution les dispositions de la section 1er de la présente loi.

Sec. 3.—Il est de plus décrété, etc., Que, toutes lois ou parties de lois contraires à la présente sont abrogées.

H. W. OGDEN,
Speaker de la Chambre des Représentants.

CLAY KNOBLOCH,
Lieutenant-Gouverneur et Président du Sénat.

Approuvé, ce 7 juin 1886.

S. D. McENERY,
Gouverneur de l'Etat de la Louisiane.

Pour copie conforme :

OSCAR ARROYO,
Secrétaire d'Etat.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Nouvelle-Orléans, 10 juin 1886.** — Indications Pour le Mississippi, la Louisiane et le Texas : température presque stationnaire, vents variables. Le fleuve Mississippi continuera à baisser lentement. Les rivières resteront à peu près stationnaires.

**Température du 9 juin 1886.**
Thermomètre de R. SCHMITZ, Opticien.

| | Fahrenheit | Centigrade |
|---|---|---|
| 6 heures du matin..... | 72 | 22½ |
| A. Midi..... | 80 | 26½ |
| 3 P. M..... | 80 | 26½ |
| 6 P. M..... | 80 | 26½ |

Nlle-Orléans, 9 juin 1886, 2 p. m.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Atlanta..... | 74 | Nashville, Tenn... | 80 |
| Augusta, Géo..... | 82 | Pittsburg, Pa..... | 64 |
| Savannah, Géo..... | 88 | Cairo, Ill..... | 70 |
| Mobile, Ala..... | 80 | Davenport, Iowa... | 84 |
| Montgomery, Ala.. | 81 | Dubuque, Iowa.... | — |
| Vicksburg, Miss.. | 78 | Keokuk, Iowa.... | 83 |
| Galveston, Tex.... | 81 | La Crosse, Wis.... | 80 |
| Indianola, Tex.... | 83 | St-Louis, Mo..... | 80 |
| Shreveport, La.... | 93 | St-Paul, Minn..... | 80 |
| Corsicana, Tex.... | — | Leavenworth, Kan. | 87 |
| Chattanooga, Tenn | 80 | Omaha, Neb..... | 85 |
| Cincinnati, O..... | 78 | Yankton, D. T.... | 86 |
| Louisville, Ky.... | 76 | Key West, Fla.... | 87 |
| Memphis, Tenn... | 83 | Nlle-Orléans La.. | 74 |

### MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

**Mariages.**

Alfred Johnson à Mlle Maggie Petsch.
Alexander Johnson à Mlle Julia Ann Johnson.
Gregoire Thompson à Mlle Mary Ann Watkins.
Frank E. Richmond à Mlle Marietta Brooks.
Nicholas Buhler, Jr. à Mlle Annie Reisar.

**Naissances.**

Mme Jean Marie Medue, un garçon.
Mme Anthony Kuipper, une fille.
Mme Janier P. Collins, un garçon.
Mme J. Armand Pilot, une fille.
Mme Manuel Suarez, une fille.
Mme Victor Moreau, une fille.
Mme Antoine Balaron, une fille.

**Décès.**

John B. F. Buillard, 11 mois, 385 1/2 rue Girod.
A. J. Holloway, 35 ans, 219 rue Tchoupitoulas.
Charles Nelson, 42 ans, 659 Nord Remparts.
Frederich C. Horstbewke, 1 mois, 390 rue Gravier.
Bertha Lehmann, 5 ans, rue Roman, entre Canal et Douane.
Mme Mary Ann Carr, 42 ans, 427 Daydras.
Katie Molinn, 6 mois, 72 rue Felicité.
Mme Lizzie Samuels, 35 ans, 51 rue Euterpe.

**Ventes inscrites** aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme John Talley Quinn à Robert Green Francklie, deux lots de terre dans le 6me district, dans l'île Delorme près l'Avenue Napoléon, les rues Chesnut, Colisée et Jena.....$5147

Louis Mathé à Mme Augustine Coulon, un lot de terre dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Lapeyrouse, Dorgenois, Labarre et Robertson.$750

Héritiers de Joseph Leblanc et femme à G. Schenck, trois lots de terre dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Mazant, Grandshoumes, Bartholomew et Craps ou Bourgogne.....$825

Mme Marie Félicie Fortier, femme de Jean Adolphe Castanedo à Louis Duvigneaud, une portion de terre dans le 3me district, dans l'îlet borné par les rues Derbigny, Kerlerec, Columbus et Roman.....$800

Jos. S. Doane à Wm. Palfrey, une portion de terre dans le 6me district, dans l'îlel borné par les rues St-Charles, Octavie, St-Denis et l'avenue Peters..$5000

M. William Hoyle, exécuteur testamentaire de la succession de Mme Vve John M. Hoyle à Frank Boyo quatre lots de terre dans le 2me district, dans l'îlet borné par les rues Canal, Lopez, Douane et Reudon.....$160

Le même à Edmond H. Chadwick, six lots de terre dans le même îlet.....$230

Wm H. Seymour à John L. Cunningham, une portion de terre dans le 5me district, dans l'îlet borné par les rues Elmire, Chesnut, Evelina et Eliza $350

**Cour de District des Etats-Unis**—Les Etats-Unis contre le yacht à vapeur Louisette, (deux procès)—Sur la motion de Pavocat de district Parlange, une nouvelle audition de cause a été accordée dans les deux cas.

**Cour de Circuit des Etats-Unis**—Les Etats Unis contre Gustave C. Francis—Verdict contre le défendeur pour $406 90, et destitution comme maître de poste de Baldwin, paroisse Ste. Marie.

**Cour Civile de District.**—Juge Bigbion. — Succession de Sarah Marshall—Le jugement ordonne l'interdiction de Elizabeth Marshall.

A. M. Grady contre A. Plassan.—Jugement en faveur du demandeur pour $158 50.

—Juge Tissot—

E. H. Samory contre C. P. Samory.—L'avertissement donné au nom de Henry Samory est approuvé et homologué.

Par le juge Houston.

C' E. Guéringer et Cie. contre L. P. Delachaise.—Jugement en faveur du demandeur pour $6280, et en faveur du défendeur, agent de la "Louisiana Construction Company," pour la somme de $500. Le dit jugement est rendu à la condition que le demandeur passe annuler certaine inscription de taxe au nom de Jos. L. Whitmond.

Charles Elforman contre George Faber—Jugement en faveur du demandeur.

Par le juge Monroe.

L'Etat contre Otto Schwarer—Le défendeur est appelé à s'expliquer d'ici à 10 jours sur les motifs qui l'empêchent de payer à l'Etat une licence de $310

L'Etat contre E. A. Meyer—Procès pour les mêmes motifs, pour une licence de $1500.

L'Etat contre John Chaffe & fils—Même procès que les précédents pour une licence de $300.

Vincent & Cie contre le comité des Assessurances—Jugement en faveur du demandeur, réduisant de $40,000 à $25,000 l'assessement sur son stock de marchandises pour l'année 1885.

Par le juge Lazarus.

W. S. Benedict & Blanc contre l'Exposition Railway & Improvement Co.—Le verdict ordonne à E. B. Wheelock d'expliquer le 10 juin courant pourquoi il n'a pas payé aux demandeurs la somme de $1000 avec intérêts et dépens, comme il l'avait été condamné.

La Banque Nationale d'Etat contre Lafitte & Duffilo et Charles Lafitte personnellement.—Les défendeurs ayant manqué de comparaître, le jugement a été rendu contre eux par défaut.

L'état contre —. A. Mercadal procès pour une license de buvette pour 1886.

Les successions de Jean B. Faget et Vve Wm Nelson sont ouvertes.

Albert Werth demande l'émancipation.

James E. Burke contre la "Louisiana Electric Light Co."—Le demandeur, qui habite Highland Park, Illinois, déclare qu'il était employé de la dite compagnie au salaire de $60 par mois, pour attacher et ajuster aux poteaux les fils conducteurs. Il dit être tombé d'un de ces poteaux, à l'encoignure des rues Conti et Roman, non par sa faute mais par celle de la compagnie, qui n'avait pas fait enfoncer le poteau à une profondeur suffisante. Il demande à la compagnie $15,000 de dommages pour les souffrances qu'il a endurées et le temps qu'il a passé à l'hôpital de charité.

Mme Sarah Goodspeed, de Cincinnati, contre Milton C. Randall—Procès pour $3140, provenant de loyers collectés et dont il ne lui a pas été rendu compte depuis octobre 1876 jusqu'au 1er avril 1886.

F. A. Johnson contre Emina E. Hulinan, sa femme—Demande de divorce.

L'affaire Guinlo contre Staehle est venue hier devant la cour pour la troisième fois et le cas a été soumis au jury.

**Cour du recorder Davey.**—Jos. Carney, pour avoir troublé la paix publique et proféré des menaces, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de prison.

Wm Jones, Wm Sangers Kelu et Frederick Gebhardt, pour s'être battus et avoir troublé la paix publique, $250 d'amende ou 5 jours de prison.

**Cour du recorder Burthe.**—Kate Roger, pour avoir été ramassée en état d'ivresse, $2,50 ou 10 jours.

Joe Smith, vagabondage, $20 ou 30 jours.

Joseph Carrack, pour vol de peu d'importance, a été mis sous caution de $500.

B. J. Star, pour voies de fait, a dû fournir une caution de $250.

Willie Hays, pour avoir dérobé du sucre, a été condamné à $10 ou 20 jours.

L'officier Andry a fait une déposition contre Charles Nelson, dans laquelle il l'accuse d'avoir en sa possession une pièce de calicot qu'il suppose provenir d'un vol.

Nelson a été renvoyé en prison.

**Bixe.**—Hier, à midi et demi, un homme de couleur s'est pris de querelle avec un jeune garçon de couleur du nom de John Williams, à bord du bateau "Jewell," au pied de la rue Bienville. Ils en sont venus aux coups et Williams a été blessé au-dessus de la hanche gauche avec un couteau de poche.

L'agresseur de Williams a été arrêté, et ce dernier conduit à l'hôpital où les médecins ont reconnu sa blessure dangereuse.

**Monument à la mémoire du général Ogden.**—Un nouveau meeting a été tenu mardi soir dans la salle de la "Benevolent Association" de la division louisianaise de l'armée du Nord de la Virginie, sous la présidence du général W. J. Behan.

Le but du meeting était de reprendre la proposition relative à la consécration d'un monument à la mémoire du général Ogden.

Le capitaine Buck qui était absent au précédent meeting, s'est excusé de cette absence, causée par une indisposition et a déclaré qu'ayant été l'ami intime du général, il coopérerait dans toute la mesure du possible à perpétuer et honorer la mémoire de celui qu'il avait connu dans les jours néfastes de l'année 1874. Le simple fait, a-t-il ajouté, que le général Ogden ait été président de l'association (Howard), lui donne suffisamment droit à la popularité, sans qu'il soit besoin de rappeler son admirable carrière.

Le total des souscriptions, pour le monument, d'après le rapport du secrétaire, a été de $502.

Le général John Glynn, qui fait partie du Comité des finances a annoncé que la dépense totale pour le monument ne dépasserait pas $750.

Le général Behan a choisi comme suit, les membres du Comité du tombeau :

Colonel W. I. Vaudry, capitaine S. H. Buck, major B. M. Harrod, Ch. L. Uhlhorn.

M. J. O. Nixon Jr. a prononcé l'allocution suivante, au cours de laquelle il a fait l'éloge du défunt.

L'abondance des matières nous empêche de rapporter en entier le discours de M. Nixon; nous nous bornerons à en citer les principaux passages.

"Le 25 mai 1886, a-t-il dit, le général Frédérick Nash Ogden a été enlevé, par la volonté de la Providence, à sa vie de labeur et de bienfaits.

"Aujourd'hui, nous, ses compagnons d'armes, nous nous réunissons pour célébrer ses vertus et exprimer notre respect et notre vénération au héros tant aimé."

Il dit plus loin :

"Nous accordons le même respect, la même affection à sa générosité, à son dévouement qui ont fait de lui le génie bienfaisant d'une société qui ne se manifeste qu'aux jours d'épidémie, mais prodigue alors ses bienfaits et perpétue dignement par ses bonnes œuvres le nom du grand philanthrope qu'elle porte si noblement. J'ai nommé l'association Howard de la Nouvelle-Orléans."

Et plus loin encore :

"C'est donc un juste tribut que nous, ses amis et camarades, payons au soldat, au philanthrope, au citoyen, mais tout en reconnaissant combien est insuffisante l'expression de tout ce que nous ressentons pour ce mort bien-aimé, nous ferons à notre tour pour sa mémoire ce qu'il a fait, lui, pour son Etat et ses concitoyens; nous ferons tout ce qu'il est possible à l'homme de faire."

Le général John Glynn jr. a rappelé qu'après le 14 septembre 1874, lorsque le général Ogden eut conduit la *Ligue Blanche* à la victoire, un meeting fut tenu dans le but de lui offrir une épée, et un comité formé de 15 membres fut chargé de réunir les fonds nécessaires pour l'érection du monument.

Ce comité était composé de MM. F. N. Ogden, chairman ; F. R. Southmayd, secrétaire ; J. B. Laffite, trésorier ; W. J. Behan, John Glynn, Jr., W. T. Vaudry, J. D. Hill, G. LeGardeur, Jr. C. H. Allen, S. H. Buck, E. A. Morphy, P. L. Bonny, J. D. Bruns, Henry Renshaw, F. G. Freret.

Trois de ces messieurs, le général Ogden, Henry Renshaw et le docteur J. D. Bruns sont décédés.

Les membres survivants de ce comité ont repris l'idée première du monument et vont compléter la somme nécessaire à son érection.

Trois membres ont été nommés par M. le général Behan en remplacement des trois membres défunts; ce sont MM. J. O. Nixon, Jr, D. M. Kilpatrick et L. J. Rabouin.

Après quoi le meeting s'est ajourné.

**Arrestation.** — Un certain J. W. Quayle a été arrêté par les détectives Gaster et Cain, sous l'inculpation d'avoir violé l'article 5480 des Statuts Réfédéraux des Etats-Unis, en envoyant par la poste des lettres et des circulaires dans un but frauduleux.

D'après les renseignements obtenus, cet individu et deux autres, du nom de W. C. Moore et H. J. Mullen, avaient organisé une compagnie, sous la raison sociale "The Honduras Mining and Prospective Company," au No. 26 rue Carondelet.

La Compagnie avait lancé quantité de circulaires donnant une description fort alléchante du Honduras et de ses mines, et surtout de la fortune considérable que l'on pouvait y amasser, même en débutant avec un capital très minime.

Aux personnes que la chose intéressait, et qui désiraient avoir de plus amples renseignements sur le pays enchanteur, la compagnie se chargeait de donner, par lettre, au reçu d'une somme de $1, toutes les informations demandées.

On pense que le seul but de cette compagnie était de ramasser de cette façon le plus de dollars possible.

Guayle a été mis sous caution par le recorder Clark.

**Petits vauriens.**—Hier matin on comparu devant le Recorder Burthe : Nicholas Garrity, Louis Case, Tony Massy, Louis Brozina, Tony Sevora, John Rockingbell et John Hahn, tous des enfants, qui ont la mauvaise habitude de se suspendre aux marchepieds des trains de la ligne de Louisville et Nashville. Ils ont été arrêtés par les officiers Lynch et Seelhorst, qui prétendent que ces enfants sont la cause d'un continuel désordre sur la levée ; qu'ils grimpent au passage de chaque train sur les marchepieds des wagons, et qu'ils répondent par des insultes lorsque le conducteur du train leur enjoint de descendre ; ils vont même jusqu'à jeter des morceaux de brique à travers les portières, brisant les vitres et quelquefois même blessant les voyageurs. Les enfants ne se sont point défendus contre ces accusations qu'ils ont reconnues vraies en tout point, et ils ont été condamnés à $2 50 d'amende chacun ou 10 jours de réclusion dans la Maison de Refuge de l'Enfance.

**Incendie.**—Hier, à 2 heures du matin, l'église de la rue Désiré, entre Urquhart et Morales, a été détruite par les flammes. Les objets du culte et les meubles qu'elle contenait étaient assurés $800 à la Compagnie "Pelican".

Une maison en bois, contigue à cette église, a été aussi détruite. Elle est assurée à la "Norwich Union Company" pour une somme de $550. Les flammes se sont aussi communiquées à une petite maison appartenant à M. J. Stevens et occupée par M. Dan Bannister. Elle a été endommagée pour une somme de $150 couverte par une assurance.

La cause du feu est inconnue.

**Accidents.**—Un jeune garçon de couleur du nom de Henry Martin, âgé de 12 ans, est tombé d'un train du Louisville et Nashville au moment où il passait sur l'avenue de Champs-Elysées. Il s'est fracturé la hanche. Il a été transporté immédiatement à l'hôpital de charité.

Une petite fille âgée de 2 ans et demi, appartenant à M. F. Yoker, a été renversée sous la roue d'une voiture de laitier, à Alger, rue Elmire, près de la rue Pierre. Elle avait accompagné sa grand-mère qui achetait du lait, et s'amusait autour de la voiture, quand celle-ci partant soudain l'a renversée et lui a fait quelques contusions, soignées immédiatement par le docteur Riley.

Un jeune garçon du nom de L. Auze est tombé d'une charrette à l'encoignure de l'allée de la Banque et de la rue Gravier. Il s'est fracturé la cheville gauche et souffre de lésions internes. Il a été d'abord soigné à la pharmacie Lyon et de là transporté à l'hôpital.

Le nommé Pasteur a été projeté hors d'une voiture à l'encoignure des rues Troisième et St-Charles et a reçu des blessures d'une certaine gravité.

**Arrestations.**—Ont été arrêtés : Une femme de couleur du nom de Annie Pinero, alias Pinkey Bailey, pour vol de peu d'importance.

Sur la plainte de Lindsey Hays, Adam Lee pour menaces.

Sarah Anne Ward, voies de fait ; Cyprès et Magnolia.

George Buck, ivresse ; rue Carondelet, près Lafayette.

**Paragraphes.**—La police a tué à Alger, un chien qui avait mordu, au mollet, le capitaine Bob Plant.

Le "Phenix Pleasure Club" a tenu mardi soir son premier meeting au cours duquel les officiers suivants ont été élus : Dr L. Szabary, président ; J. M. Dyer, 1er vice président ; A. F. Fortier, 2me vice président ; A. Kober, trésorier ; R. Knile, secrétaire aux finances ; H. Lehwatman, Sec. aux minutes ; H. J. Peterson, huissier.

Ce club qui est admirablement meublé et décoré, est situé rue des Remparts au No. 855.

—L'officier de police Grady a tué hier, au No. 155 rue Magnolia, un chien enragé appartenant à M. Eloy Erat.

## DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

### TRANSMISES A L'ABEILLE

### FRANCE.

**Rente française.**

Paris, 9 juin—Le trois pour cent est coté à 82 francs 97 1/2 centimes.

**Navires de guerre français.**

Paris, 9 juin—On annonce officiellement que la mission des deux navires de guerre français, qui sont partis de Nouméa pour les Iles Nouvelles Hébrides, est simplement de protéger les sujets français des massacres récemment inaugurés par les indigènes contre les Européens. Des troupes seront débarquées sur les îles, et s'il est possible, elles établiront, dans une localité convenable, une station militaire temporaire si elles restent jusqu'à ce que l'ordre soit rétabli.

**Les Nationalistes.**

Cork, 9 juin—Les Nationalistes sont très irrités contre M. Chamberlain à cause de son opposition au Home Rule bill.

**La Presse anglaise.**

Londres, 9 juin—Le journal Globe écrit "que la défaite du bill Gladstone est le plus rude coup que celui-ci ait jamais reçu. Son arrogance a offensé le plus influent de ses collègues. Il compte principalement maintenant sur les Parnellites. M. Gladstone est persuadé que si les classes dirigeantes anglaises lui font opposition, les masses anglaises l'appuient. Seule une élection dissipera son illusion. Sa carrière publique est pratiquement terminée. Il est à souhaiter qu'elle le soit."

Le journal Cork Constitution, tory, dit :

"Une calamité pour l'Irlande et une grande disgrace pour l'Angleterre ont été évitées par la défaite du plan définitieux de M. Gladstone contre la Reine. Il y a eu la une honte et un déshonneur pour le premier ministre."

**M. Chamberlain.**

Londres, 9 juin—Une conférence des partisans de M. Chamberlain aura lieu probablement jeudi ; ils lanceront ensuite un manifeste. Les whigs ont virtuellement décidé de combattre M. Gladstone à Midlothian. Les listes des candidats du gouvernement sont presque terminées.

Le Cabinet avait d'abord été indécis entre sa démission et une demande de dissolution du Parlement. M. Gladstone s'est décidé pour la dissolution. Après quelques débats au sein du Cabinet, celui-ci s'est prononcé à l'unanimité pour cette dissolution.

**Le président de la ligue nationale irlandaise.**

Lincoln, Neb., 9 juin—M. Eagan, président de la ligue nationale irlandaise, a reçu aujourd'hui le câblegramme suivant :

Londres, 9 juin—"La démocratie renverse la décision du Parlement. Conseillez aux amis d'être patients et d'avoir confiance dans une victoire certaine.

"La cause nationale ne peut pas être battue, si le peuple irlandais reste calme et persévérant.

"MICHAEL DAVITT."

**M. Gladstone.**

Londres, 9 juin—M. Gladstone, après avoir annoncé la dissolution du Parlement, lancera un manifeste adressé à ses constituants de Midlothian, lequel servira d'appel au pays.

Le premier ministre visitera Midlothian et inaugurera la campagne électorale.

**Le Capt. O'Shea.**

Londres, 9 juin—Le Capt. O'Shea, dans son discours d'adieu, dit qu'il comprend que ses vues ne sont pas partagées par ses électeurs, et qu'il sent que son devoir est de se démettre.

**M. Chamberlain.**

Londres, 9 juin—M. Arthur Chamberlain demande à tous les Libéraux qui sont en faveur du "self government local" pour l'Angleterre, l'Ecosse, le pays de Galles et l'Irlande, de se réunir jeudi à Birmingham.

**Elections.**

Bruxelles, 9 juin—Des élections ont eu lieu hier en Belgique pour des membres de la Chambre des Députés. Les catholiques ont gagné 11 sièges. La Chambre des Députés sera maintenant composée de 97 catholiques et de 47 libéraux.

**Les émeutes à Belfast.**

Belfast, 9 juin—Les Orangistes ont renouvelé l'émeute aujourd'hui en cette ville.

Ils ont démoli cent maisons dans la ville, dont deux ont été brûlées par eux.

Les émeutiers sont entrés par la force dans plusieurs magasins où se vendait du whisky, et ont pris possession de tout le contenu.

Un grand nombre des perturbateurs sont étendus ivres morts dans les ruisseaux.

D'autres, rendus presque fous par l'excès de la boisson, crient dans les rues : "An diable soitle Pape !"

Dans diverses charges faites par la police contre les émeutiers, vingt-cinq de ceux-ci ont été grièvement blessés.

La police a reçu l'ordre de tirer à balles ce soir, dans le cas où un renouvellement général de la grève aurait lieu.

**Situation politique en Angleterre.**

Londres, 9 juin—Sir Henry Ponsonby, secrétaire privé de la Reine, a eu aujourd'hui une entrevue avec M. Gladstone.

Immédiatement après, le premier ministre a convoqué un conseil de Cabinet. Celui-ci est resté en session deux heures.

Tous les partis se préparent pour une élection générale avec une activité et une anxiété fiévreuses.

M. Schudhorst, chef de la Fédération Libérale Nationale, a eu une conférence avec M. Gladstone.

Londres, 9 juin—Le Parlement sera probablement dissous le 26 juin.

De grandes précautions ont été prises par la police à l'extrémité est de Londres, où l'on craint des désordres.

Les whigs Hartington ont eu une conférence et ont décidé d'organiser, avec l'assistance partielle des conservateurs, un parti pour agir en opposition aux candidats Home Rule pendant les prochaines élections.

M. Henry Labouchère est activement engagé à former un parti radical, pour faire de l'opposition à M. Cham